



—INFO—

www.fcba.info.fr

Mission professionnelle en Australie : lutte contre les termites et autres insectes urbains

Il y a 10 ans, avec l'appui de certaines organisations professionnelles, FCBA initiait un 1er voyage d'étude en Australie auquel ont participé près de 25 entreprises, soit 40 personnes. Ce fût l'occasion de découvrir des technologies qui allaient quelques années plus tard être développées en France.

Dix ans après, à la demande de ces mêmes professionnels, un 2ème voyage d'étude a été organisé du 9 au 22 septembre 2016 à l'occasion de la tenue de la 27^{ème} édition du salon international FAOPMA (Federation of Asian and Oceania Pest Managers Association). Comme ce fût le cas en 2006, l'axe prioritaire a couvert le domaine de la lutte contre les termites. Mais compte tenu de la structure des entreprises participant au voyage d'étude, présentes à la fois sur le marché des pathologies du bois et de la désinsectisation urbaine (3D), les problématiques de la lutte contre les insectes urbains ont également été abordés.

Lutte contre les termites : l'exemple australien

L'Australie est, avec le Japon et les USA, l'un des pays où les nuisances occasionnées aux bâtiments par les termites sont les plus sévères. Il y a environ 400 espèces de termites sur ce grand continent, dont une vingtaine a un impact sur les constructions. Lutter contre les termites c'est d'abord comprendre leur comportement car ce sont des insectes sociaux. C'est donc muni de bonnes chaussures de marche que le groupe d'étude a commencé ce voyage en sillonnant une partie du « southern Queensland » en compagnie du Dr Don EWART, consultant entomologiste et l'un des meilleurs expert du domaine. Observer les termites dans leur biotope naturel permet de comprendre que chaque genre et souvent chaque espèce occupe une niche écologique différente avec des comportements plus ou moins spécifiques. C'est ce qui explique que certains genres/espèces de termites peuvent être contrôlés par l'utilisation de pièges dont l'efficacité associe à la fois le comportement de l'insecte et le produit biocide tandis que d'autres groupes



Photos 1 : Le groupe sur le terrain à Brisbane et sur le salon FAOPMA à la Gold Coast

nécessitent l'emploi de technologies basées exclusivement sur l'action du produit biocide.

La visite du FAOPMA, salon international de grande renommée, constituait un point d'orgue du voyage en offrant l'opportunité unique de voir les évolutions technologiques utilisées dans la zone Asie-Pacifique-Australie à travers de nombreuses conférences et plus de 40 stands des fabricants et des distributeurs de produits de traitement des bois et de lutte contre les insectes urbains nuisibles. Cette 27^{ième} édition a montré l'intérêt des experts et des scientifiques pour le rôle des facteurs biologiques et comportementaux dans la protection des constructions et la lutte contre ces insectes.

Les visites de chantiers et les échanges avec les PCO (Pest Control Officer) australiens, agents de lutte contre les nuisibles ont montré que l'expression « termites management » avait tout son sens. Les termites ne sont pas considérés comme une nuisance exogène qui pourrait être éliminée ou éradiquée du pays. Ils font partie du territoire, ils ont un rôle écologique important en forêt où ils participent au recyclage de la matière organique cellulosique.

La comparaison des technologies développées en Australie et en France a conforté les participants dans les choix techniques qu'ils ont su faire au cours de ces 20 dernières années sur le segment de la lutte avec les pièges-appâts ainsi que sur celui de la protection des constructions neuves avec les barrières physiques et physico-chimiques.

Les autres insectes urbains

La mission d'étude avait aussi pour objectif d'appréhender les modalités de lutte contre certaines pathologies qui posent depuis quelques années en France des problèmes récurrents de santé publique. C'est le cas des punaises de lit considérées il y a peu comme marginales en Métropole ou encore celui de certaines espèces de moustiques vecteurs de maladies dans les DOM. Avec les évolutions climatiques, d'autres pathologies pourraient demain concerner notre territoire métropolitain. Par exemple certaines espèces de fourmis ou de moustiques pourraient trouver en France des conditions adaptées à leur développement si elles étaient importées.

La visite de l'ICPMR (Institut de pathologie clinique et de recherche médicale), les présentations et les échanges avec les scientifiques qui ont accueillis le groupe ont été très riches d'enseignement tant pour la compréhension de l'action de ces insectes sur la santé que sur les moyens de lutte. Sur ce dernier point qui intéresse plus directement les participants, les phénomènes de résistance aux insecticides auxquels font face les PCO australiens doivent interroger les entreprises françaises et les amener à réfléchir sur leur choix de produits biocides.



Photos 2 : Visite d'un chantier avec un PCO à l'Université Griffith

Là encore l'expression « risk management » prend tout son sens. Alternier l'utilisation de substances biocides à mode d'action différent est l'un des principes de base pour limiter l'apparition de phénomène de résistance. Un autre principe de base se fonde sur la lutte raisonnée qui consiste à utiliser les produits biocides lorsque c'est nécessaire et uniquement là où c'est nécessaire.

Retours de mission - Témoignages des professionnels français sur place

Interview de Monsieur OGER Fabrice

Expert près la Cour d'Appel de Montpellier

Expert près la Cour Administrative d'Appel de Marseille

Ingénieur conseil en Bâtiment et Travaux Publics

« Je suis assez novice sur les traitements des attaques des insectes. Comme je ne suis pas un acteur ou entrepreneur en 3D, mais uniquement expert pour les tribunaux, c'est surtout de l'information et une veille technologique sur les bois que j'ai recherché. En effet, l'arrivée du label énergie carbone en 2020, risque de faire augmenter le nombre de construction bois et modifier les pratiques des méthodes de construction. Il faut donc s'y préparer

J'ai beaucoup appris sur les méthodes et produits pour combattre les insectes. Mais j'ai surtout retenu les principes de la culture australienne qui consistent à ne pas éradiquer ces insectes, même s'ils paraissent nuisibles car ils ont aussi leur fonction dans la chaîne animale, et végétale (exemple des termites qui servent à nettoyer les sols des forêts, des bois morts et ainsi réduire la propagation du feu en cas d'incendie). C'est la raison pour laquelle, la visite du laboratoire d'entomologie fut enrichissante et a permis de montrer comment contenir et maîtriser les contingents d'insectes.

Ensuite, comme je suis constructeur, j'ai aussi beaucoup apprécié la visite du laboratoire de Brisbane, notamment sur la recherche du développement du bois directement sur les lieux de production (optimisation de la découpe du bois par déroulement de la bille à partir de machine peu couteuse, collage des feuilles déroulées avec des colle élaborée à base de feuilles d'Eucalyptus, le four de séchage solaire, etc...) ».



Photos 3 : Visite du centre de recherche de Brisbane – Groupe français d'experts bois, de constructeurs et de chefs d'entreprise de traitement

Interview de Monsieur BIDAUX Olivier

Managing Director

MABI SARL – Botans, - Territoire de Belfort, en Bourgogne-Franche-Comté

« Les visites chantiers et les discussions avec les professionnelles du traitement (français et australiens), nous ont permis d'approfondir notre réflexion sur l'évolution du matériel utilisé.

Notre but est d'améliorer les conditions de travail des applicateurs et de leur faire gagner du temps ; ces deux facteurs influant très positivement sur la rentabilité des chantiers ».

En guise de conclusion

Au final, ce voyage aura répondu aux attentes du groupe où tous étaient animés par l'envie d'aller voir ce qui se passe ailleurs pour mieux appréhender l'avenir.

Au terme de ce voyage, riche en échanges de connaissances, d'informations et d'expériences, les participants pourront adopter et développer les méthodologies des « meilleures pratiques » et retiendront aussi les relations professionnelles et humaines que chacun a forgées à sa manière.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont accueillis très chaleureusement lors de ce voyage d'étude.

Nous remercions aussi très chaleureusement les guides Annette, Béatrice et Christine pour leur gentillesse et leur professionnalisme sans lesquelles, ce voyage n'aurait pas été le même.

Pour en savoir plus...

> FAOPMA http://www.faopma.com/index.php?i=about_us

> Conférence 14-16/09/2016 Hendra, Australie
<http://www.aepma.com.au/conference/>

Contact :

Marc JEQUEL

Directeur du Pôle des Laboratoires Bois

Tél. +33(0)5 56 43 63 96

marc.jequel@fcba.fr

FCBA – Pôle Laboratoires Bois

Allée de Boutaut – BP 227 – 33028 Bordeaux Cedex



INSTITUT TECHNOLOGIQUE